

EGYPTE 11

LES PTOLEEMEE

La dynastie Lagide (ou Ptolémaïque) fut fondée par le Gréco-Macédonien Ptolémée fils de Lagos, dont les descendants, sur dix générations, régnèrent sur l'Égypte.

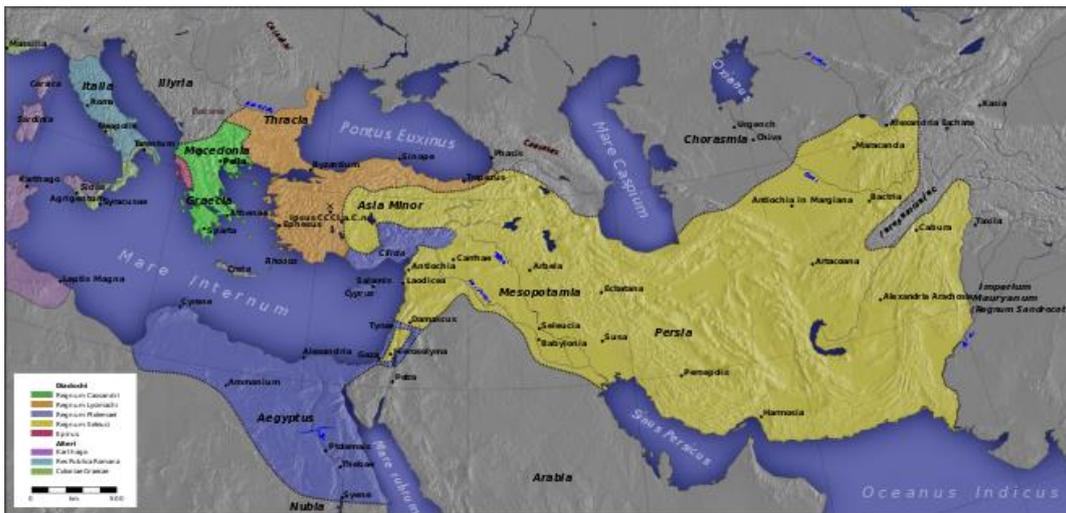
Souvent présenté comme un fils illégitime du roi de Macédoine Philippe II, Ptolémée fut le plus fidèle compagnon d'Alexandre le Grand dans ses nombreuses campagnes. Après la mort du conquérant en 323 av. J.-C., Ptolémée Lagos se fit proclamer roi d'Égypte en 305 av. J.-C.

C'est son fils et successeur, Ptolémée II, qui le premier aurait reçu le titre de pharaon avec la bénédiction des prêtres égyptiens. Cependant, le couronnement pharaonique n'est explicitement attesté qu'à partir de Ptolémée V en 196 grâce au témoignage de la pierre de Rosette. Pour autant il paraît probable que les Lagides aient reçu déjà avant lui les sacrements pharaoniques, comme le laisse supposer l'instauration du culte royal dans les temples égyptiens dès 260. La dynastie est marquée à partir de Ptolémée II par les mariages consanguins (notamment entre frère et sœur).

Ses successeurs, qui occuperont le trône égyptien pendant trois siècles, eurent l'intelligence de combiner dans leur politique les principes grecs et égyptiens. Cette stratégie leur a permis de régner sur le pays sans trop d'incidents, car elle répondait aux désirs des deux

peuples représentés alors en Égypte, les autochtones et les Grecs.

La défaite de Cléopâtre VII et de Marc Antoine face à Octave à la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. marquera la fin de la dynastie ptolémaïque et de l'Égypte pharaonique, mais aussi pour les historiens modernes celle de l'époque hellénistique.



Royaume de Ptolémée Ier (en bleu)

En jaune le royaume séleucide,

En vert, la Macédoine de Cassandre.

Les premiers souverains lagides manifestèrent l'ambition d'établir une thalassocratie en Méditerranée orientale et en mer Rouge, grâce à une flotte puissante, leurs navires étant alors les plus grands jamais construits.

La possession de bases navales en Syrie-Phénicie (la future Coelé-Syrie) et à Chypre leur assura la maîtrise des mers.

Ptolémée Ier,

Ptolémée Ier Sôtér, le « Sauveur » (en grec ancien Πτολεμαῖος Σωτήρ / Ptolemaïos Sōtēr), né vers 368 avant notre ère et mort en 283, est un général macédonien d'Alexandre le Grand et l'un des principaux Diadoques. Désigné satrape d'Égypte au partage de l'empire d'Alexandre en 323, il prend part aux guerres des Diadoques en s'opposant essentiellement à Antigone le Borgne et à son fils Démétrios Poliorcète.



PTOLEMEE Ier

En 312, il remporte la bataille de Gaza contre Démétrios, mais cette victoire ne suffit pas pour occuper la Syrie. Il faut attendre la bataille d'Ipsos (301), (à laquelle Ptolémée n'a pas participé), pour que la Syrie devienne lagide.

Roi bâtisseur et stratège prudent, il est aux yeux des historiens modernes l'un des plus grands souverains du début de l'époque hellénistique.

Ptolémée n'a pas reçu le titre de pharaon, aucune source antique ne le mentionne en tout cas explicitement. Il a tout de même maintenu la fiction du règne pharaonique d'Alexandre.

Son fils Ptolémée II est le premier souverain lagide (ou ptolémaïque) à se faire couronner comme pharaon par les prêtres égyptiens.

Ptolémée est le grand bâtisseur d'**Alexandrie** dont il fait sa capitale.

Vers 297, débute la construction du phare d'Alexandrie qu'il fait relier à la terre.

À partir de 288, il fait ériger la bibliothèque d'Alexandrie, intégrée au **Mouseïon**, le temple des Muses, comprenant l'**université** (une des premières de l'histoire) et une **académie** où se retrouvent les poètes, scientifiques et artistes invités par les Lagides. Il fonde par ailleurs une colonie de vétérans à Ptolémaïs, au sud de Memphis.

Ptolémée est aussi à l'origine de l'instauration du culte de **Serapis**. Le nom de cette divinité dérive d'Ouser-Hapi qui désigne en égyptien le taureau Apis mort et divinisé. C'est une divinité syncrétique rassemblant des traits de Zeus, d'Hadès, d'Asclépios, d'Apis et d'Osiris. Il fait donc le choix d'un culte égyptien pouvant être adopté par les Gréco-Macédoniens.



SERAPIS

Ptolémée accueille à sa cour des historiens, tels que Clitarque, afin de glorifier la mémoire d'Alexandre le Grand et d'asseoir son prestige.

C'est à sa demande que le prêtre **Manéthon** rédigea en grec une Histoire de l'Égypte recensant le nom des pharaons. Il mit en place une administration efficace combinant le rationalisme grec et la tradition égyptienne. Enfin, Ptolémée fit restituer au clergé égyptien les statues des dieux, le mobilier et les livres précédemment volés dans les temples par Xerxès Ier et récupérés depuis la conquête macédonienne. Pour marquer son appartenance aux coutumes égyptiennes, il fit célébrer sa fête-Sed et lança un programme de restauration et de constructions de temples de tradition égyptienne.

Ptolémée publia ses Mémoires, malheureusement aujourd'hui perdus, où il aurait narré avec précision les campagnes militaires menées par Alexandre le Grand.

Il eut trois enfants avec l'hétaïre Thaïs : deux fils, Lagos et Léonticos ainsi qu'une fille Irène, qui épousera le roi de Chypre Eunostos de Soles. Il épousa Bérénice Ire (née vers 340, morte entre 279 et 268 av. J.-C.) qui fut sa quatrième épouse et la mère de Ptolémée II Philadelphe.

PTOLEMEE II

Fils de Ptolémée Ier et de Bérénice (sa quatrième épouse), il est associé au trône vers 285 av. J.

Ptolémée II Philadelphe, en grec ancien Πτολεμαῖος Φιλάδελφος / Ptolemaios Philadelphos, est né vers 309-308 à Cos et mort le 28 ou 29 janvier 246 à Alexandrie.

Il épousa Arsinoé I, fille de Lysimaque, avec laquelle il aurait eu trois enfants dont Ptolémée III, son successeur. Dans un deuxième mariage il épousa sa propre sœur Arsinoé II, la veuve de Lysimaque, à la manière des pharaons : c'est le premier souverain lagide à se faire couronner comme pharaon par les prêtres égyptiens.

Enfants : **Ptolémée III**, Bérénice Syra, Lysimachos, Ptolémaïos, Ptolemy Andromachou.

Son règne est une période de prospérité et d'expansion du royaume Lagide.



Ptolémée II

Malgré ¹les guerres qui marquèrent son règne :

- première guerre de Syrie, ~ 276-~ 271, terminée de manière avantageuse pour l'Égypte ;
- révolte de Magas à Cyrène, ~ 274 ;
- intervention de la flotte ptolémaïque dans la guerre d'Athènes et de Sparte contre la Macédoine, ~ 266-~ 261 ;
- deuxième guerre de Syrie, terminée au début de ~ 252,

Ptolémée Philadelphe, moins enclin que son père à pratiquer une politique étrangère belliqueuse, préféra

¹ Joseph MÉLÈZE-MODRZEJEWSKI, Universalis.fr

s'employer à perfectionner les structures du royaume ptolémaïque.

Il organisa l'économie (monopoles royaux) et modernisa l'agriculture (mise en valeur des terres dans le nome Arsinoïte : le Fayoum actuel).

Législateur particulièrement actif, il promulgua plusieurs décrets et ordonnances (diagrammata et prostagmata) concernant l'administration et les finances, l'armée, la sécurité du commerce ; il dota l'Égypte d'une organisation judiciaire qui tenait compte de la dualité ethnique et culturelle du pays : tribunaux distincts pour les immigrants hellénophones (dicastères dans les cités grecques et dans les campagnes) et pour les indigènes (laocrites, « juges du peuple »), subordonnés à une justice royale que le monarque exerce seul ou par l'entremise de ses crématistes.

Élève du poète Philétas de Cos, du grammairien Zénodote et du physicien Straton de Lampsaque, Ptolémée II est le plus cultivé des rois hellénistiques. Il s'intéressa aux sciences naturelles et à la géographie, protecteur des arts et des lettres, il développa le Musée et la Bibliothèque d'Alexandrie qui sous son successeur Ptolémée III Évergète Ier (~ 246-~ 222) atteindra le chiffre impressionnant de plus de 490000 rouleaux. La traduction en grec de la Bible par les Septante a bénéficié de son soutien, si elle n'est pas due à son initiative.

Le choix de Ptolémée III par Ptolémée II est décidé à la suite d'une trahison de son fils aîné. Ptolémée III étant le second fils qu'il a eu de sa première épouse, Arsinoé Ire.

Ptolémée II s'éteint le 28 janvier 246 av. J.-C. à Alexandrie.

PTOLEMEE III

Ptolémée III est couronné pharaon en janvier 246, au mois Khoiak de la saison Akhet dans le calendrier égyptien. Il reçoit de son vivant, ainsi que son épouse Bérénice II, l'épithète cultuelle d'Évergète.



Ptolémée III

Il occupe Antioche après un débarquement et mène campagne ensuite en Mésopotamie jusqu'à Babylone. Il aurait ramené de cette campagne asiatique un important butin constitué de statues égyptiennes enlevées par le roi achéménide Cambyse II pour les restituer à des sanctuaires, ce qui lui aurait valu l'épithète d'Évergète (« Bienfaiteur »). Il s'installe également en Thrace et dans les détroits hellespontiques.

Il meurt en novembre ou décembre 222 de mort naturelle, peu de temps après l'arrivée de Cléomène III ; son fils Ptolémée IV lui succède.

Strabon (XVII, 1, 11) donne des informations élogieuses comparativement aux Pharaons qui succédèrent à Ptolémée III : « *Tous les rois qui se succédèrent après le troisième des Ptolémée, corrompus par une vie licencieuse, gouvernèrent fort mal !* »

PTOLEMEE IV

C'est le début du déclin de l'Égypte ptolémaïque, car il fut un roi davantage soucieux du luxe et du divertissement que des affaires de son royaume et de son peuple.



PTOLEMEE IV

Son proche conseiller Sosibios fait tout pour lui garantir l'accès à la royauté, avec comme objectif de peser de tout son poids sur les décisions royales futures en usant de sa grande influence. C'est pourquoi en 221, afin de consolider et d'éviter toute contestation possible du pouvoir le jeune Ptolémée subit l'influence de Sosibios, qui procède à une purge familiale en bonne et due forme : il élimine la propre mère du prince, Bérénice II de Cyrène, le fils de celle-ci et donc demi-frère de Ptolémée IV, Magas (fruit d'un premier mariage avec Démétrios Kalos, demi-frère du roi de Macédoine Antigone II

Gonatas), ainsi que son oncle Lysimaque alors gouverneur de Coptos depuis -240.

La principale hypothèse pour justifier ces assassinats est la crainte que la reine Bérénice ne désire mettre en avant son premier fils Magas comme principal prétendant au trône, lui qui avait de solides appuis militaires. C'est pour faire face à cette menace que Sosibios a recours à des moyens extrêmes pour sauvegarder son pouvoir et conserver son influence sur le roi. Cet épisode tragique symbolise la grande importance que prennent les ministres tout au long du règne de Ptolémée IV et même après, puisque Sosibios lui survit.

Vers 220, Ptolémée IV épouse sa sœur Arsinoé III. De cette union naît un fils, le futur Ptolémée V, qui est donc le successeur légitime de la dynastie lagide.

Le 22 juin -217, l'Égypte triomphe de sa rivale séleucide à la bataille de Raphia, un succès dont le déroulement est rapporté en détail par Polybe.

Cette victoire permet à Ptolémée IV de récupérer toutes ses possessions en Coelé-Syrie à l'exception de Séleucie de Piérie.

Le portrait fait par Polybe décrit un roi nullement concerné par la politique extérieure comme intérieure et qui laisse la conduite des affaires à ses proches conseillers (donc sous l'influence majeure de Sosibios), préférant lui-même se consacrer à des beuveries, « *des amours inconvenantes et des ivresses (methai) déraisonnables et perpétuelles* ».

De cette négligence résulte une dégradation de la situation politique égyptienne, qui conduit à une véritable guerre civile. L'historien Justin résume tout cela ainsi : «

Ptolémée montra autant de négligence à administrer son royaume qu'il avait mis de scélératesse à s'en emparer ».

Dans « **La Vie de Cléomène** » Plutarque décrit la débauche à la cour lagide dans des termes semblables :
« ...car le roi était si ravagé par les femmes et les beuveries que lorsqu'il était sobre et même lorsqu'il était plein d'ardeur, il célébrait les fêtes et quêtait dans son palais avec un tambourin tandis qu'il abandonnait les affaires les plus importantes de son empire à sa maîtresse, Agathocléa, à la mère de celle-ci et à Énanthès ».

Cela mène donc à plusieurs soulèvements locaux successifs qui conduisent l'État à faire des concessions envers les intérêts locaux, notamment sacerdotaux.

Le clergé en effet, dépossédé d'une partie de son pouvoir et de son prestige passé (notamment dans les grandes villes comme Thèbes) par l'installation de la royauté grecque, est à l'origine du vent de révolte qui souffle chez les classes les plus pauvres (surtout agricoles). C'est ainsi qu'à partir de -207, la Haute-Égypte entre en sécession sous l'autorité de **Hérouennéfer**, chef militaire d'origine nubienne.

Le pharaon meurt prématurément, probablement au cours de l'été 204, de cause inconnue. Après le décès de son frère-époux, Arsinoé III occupe la régence du royaume car le jeune prince Ptolémée V n'est alors âgé que de cinq ans. Elle n'exerce toutefois pas cette charge bien longtemps, puisqu'elle est assassinée cette même année sur ordre du conseiller Sosibios, qui installe Ptolémée V sur le trône et s'attribue alors les pleins pouvoirs de la régence.

PTOLEMEE V

Fils de Ptolémée IV et de la reine Arsinoé III. Il naît fin de l'an 12 ou début de l'an 13 du règne de son père soit autour de 210 avant notre ère. Après la mort de son père en juillet/août 204, il est proclamé roi le 8 septembre 204, alors qu'il n'a que cinq/six ans et sa mère doit assurer la régence. Mais deux puissants hauts dignitaires, Agathoclès et Sosibios, font assassiner Arsinoé III fin septembre 204 et s'emparèrent du pouvoir.



PTOLEMEE V

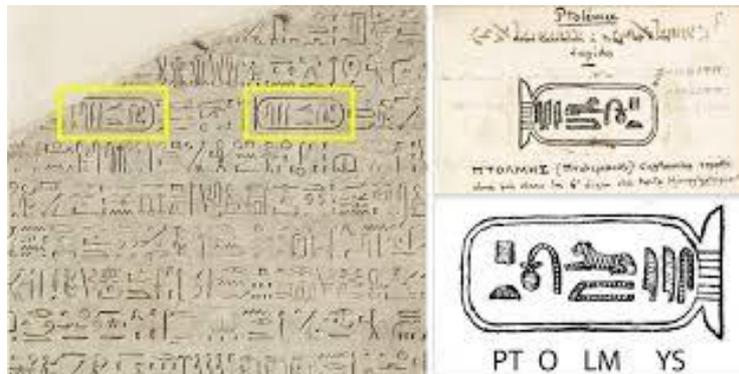
Ptolémée V est devenu majeur en 196 av. J.-C. et a été couronné pharaon à Memphis, une occasion commémorée par la création de la pierre de Rosette.

La pierre de Rosette

Elle mesure 112,3 cm de haut, 75,7 cm de large et 28,4 cm d'épaisseur et pèse environ 760 kg. Elle porte trois inscriptions : en haut, en hiéroglyphes égyptiens ; au centre, en écriture démotique ; en bas, en grec ancien. La face avant est polie et les inscriptions sont légèrement incisées.

Elle fut découverte, dans le fort Julien, le 15 juillet 1799 par le lieutenant Pierre-François-Xavier Bouchard, lors de la campagne d'Égypte de Bonaparte. Porteuse du premier texte égyptien bilingue connu, la pierre de Rosette éveilla rapidement l'intérêt du public en raison de son potentiel pour la traduction des langues de l'Égypte antique jusque-là indéchiffrées. Des copies et moulages circulèrent parmi les musées et les savants européens. Cependant, Bonaparte est défait en Égypte et la pierre originale devient une possession britannique en 1801. Transportée à Londres et exposée au British Museum dès 1802, elle est l'un des objets phares de ce musée.

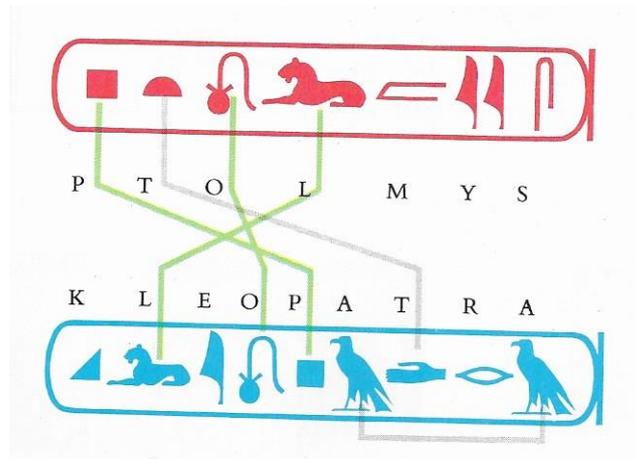
Le décret inscrit sur cette pierre fut publié en 196 et destiné à rétablir le pouvoir des Ptolémée sur l'Égypte.



Pierre de Rosette, cartouche de Ptolémée

Il fallut 23 années pour que la Pierre de Rosette livre son secret grâce à Jean-François Champollion qui travailla sur une copie exécutée en 1808. En 1822, il reçut une copie d'une inscription trouvée sur un obélisque de Philae qui portait le cartouche de Cléopâtre. La comparaison de ce cartouche avec celui de Ptolémée lui permit de découvrir que certains hiéroglyphes avaient une double

valeur : phonétique et visuelle. Il put également identifier les trois lettres : p, o et l.



Comparaison entre les cartouches de Ptolémée et de Cléopâtre.

Le décret est publié durant une période de troubles pour l'Égypte. Nous avons vu que Ptolémée V, fils de Ptolémée IV et de sa sœur Arsinoé III, accède au pouvoir en 204, à l'âge de cinq ans, après la mort soudaine de ses deux parents qui, selon les sources de l'époque, sont assassinés à la suite d'un complot mené par Agathocléa, maîtresse de Ptolémée IV. Les conspirateurs gouvernent l'Égypte en tant que tuteurs de Ptolémée V, jusqu'à ce que, deux ans plus tard, une révolte menée par le général Tlépomus éclate et qu'Agathocléa et sa famille soient lynchées par la foule à Alexandrie.

Tlépomus devient régent et est à son tour remplacé en 201 par Aristomène d'Alyzie, qui est premier ministre à l'époque du décret.

Il épouse Cléopâtre Ire, fille d'Antiochos III, qui lui donne trois enfants : Ptolémée VI, Cléopâtre II et Ptolémée VIII.

PTOLEMEE VI

Ptolémée VI Philométor (« Qui aime sa mère »), né en 186 et mort en 145 av. J.-C., régna de 180 à 170. Il devint co-roi avec son frère Ptolémée VIII Évergète II Tryphon de 169 à 164, puis redevint roi de 163 à 145. Il est le fils de Ptolémée V Épiphanes et de la reine Cléopâtre Ire Syra.



PTOLEMEE VI

Son règne annonce le début de la décadence du royaume lagide : affaiblissement du pouvoir royal, intrigues de cour, révoltes indigènes, intervention de puissances étrangères.

Peu après la mort de Cléopâtre Ire, le frère de celle-ci, Antiochos IV, roi de Syrie, envahit l'Égypte en ~ 170 et fait prisonnier son jeune neveu. Alexandrie en révolte contre Philométor proclame roi son frère cadet Ptolémée Néotéros, futur Évergète II. Antiochos se retirera en ~ 168, mais, depuis octobre ~ 170, Philométor doit partager le pouvoir avec son frère, en y associant leur sœur, Cléopâtre II, qu'il épouse.

Expulsé d'Égypte par son frère en octobre ~ 164, Philométor se réfugie à Rome ; il revient dans son royaume quelques mois plus tard, grâce à l'appui des

Romains, célébrant ce retour par des actes d'amnistie (philanthrôpa).

En ~ 148, il s'engage dans une nouvelle aventure guerrière contre la Syrie, affaiblie par une crise dynastique, et meurt au cours d'une bataille où son armée allait être victorieuse.

Malgré les guerres et les intrigues dans lesquelles il est impliqué, Philométor entreprit en Égypte des travaux et des constructions dont les traces témoignent aujourd'hui de son activité pacifique dans le pays. Le jugement de Caton le Censeur qui le qualifie de « *roi très bon et bienfaisant* » (*rex optimus et beneficissimus*) ne paraît pas exagéré.

Cléopâtre II Philométôr Soteira (v. 185-116)

Sa vie est un véritable cauchemar !

Elle est la fille du pharaon Ptolémée V et de Cléopâtre Ire Syra et la sœur et épouse des pharaons Ptolémée VI Philométôr et Ptolémée VIII Évergète II Tryphon.

Elle épouse en 172 son frère aîné Ptolémée VI et lui donne quatre enfants : Ptolémée Eupatôr, qui devient roi de Chypre, **Ptolémée VII Néos Philopatôr**, Cléopâtre III Évergète et Cléopâtre Théa.

À la mort de son mari au combat en 145, elle devient régente, son second fils Ptolémée Néos Philopatôr n'ayant que quinze ans.

Un an plus tard, elle épouse son second frère **Ptolémée VIII Évergète II Tryphon**, et lui donne un fils, Ptolémée Memphites (de) (parce que né à Memphis).

Ptolémée VIII fait assassiner son neveu Ptolémée VII, héritier du trône, et, en 142, prend pour deuxième épouse sa nièce Cléopâtre III Évergète, qui lui donne **Ptolémée IX**, **Ptolémée X** et trois filles, Cléopâtre Tryphaena, Cléopâtre IV et Cléopâtre Séléné.

Le conflit entre les deux reines devient inévitable. Sinistre et odieux individu, en 132, **Ptolémée VIII** fait tuer son fils Ptolémée Memphites, âgé de 13 ans, et envoie son corps découpé à sa mère. C'est une des raisons de la guerre civile qui éclate et du fractionnement de l'État. Cléopâtre II prend le pouvoir à Alexandrie.

En 129, Ptolémée VIII reconquiert tout le pays à l'exception d'Alexandrie qui sympathise toujours avec Cléopâtre II. Il finit par prendre la ville en 126, mais Cléopâtre II s'enfuit en Syrie avec le trésor royal.

En 123, Cléopâtre II rentre d'exil, se réconcilie avec Cléopâtre III et Ptolémée VIII et ils règnent conjointement jusqu'à la mort de ce dernier en 116. Elle décède la même année.

PTOLEMEE XII

Il est le fils de Ptolémée IX Sôter II Lathiros et de la reine Cléopâtre IV.

Il est le père, outre de Bérénice IV qui serait son seul enfant « légitime », d'au moins quatre autres enfants, la future reine **Cléopâtre VII**, une troisième fille Arsinoé IV et deux fils, **Ptolémée XIII** et **Ptolémée XIV**.

Pour se prémunir contre une action romaine, il corrompt de nombreux hommes politiques romains et verse à César une somme énorme (6 000 talents) en 59.

L'année suivante, il laisse les Romains s'emparer de Chypre, où règne son frère. Cette passivité entraîne une réaction virulente de la turbulente population d'Alexandrie, qui se révolte à nouveau et porte sur le trône sa fille Bérénice IV et son mari. Ptolémée se réfugie à Rome, et se déclare sous la protection du Sénat, puis il corrompt le gouverneur de Syrie, Gabinius, un proche de Pompée, qui le rétablit au pouvoir en 55. Sa rancune est tenace et il fait exécuter sa fille Bérénice. Il gouverne encore trois ans sous la protection d'une garnison romaine et meurt en 51.

CLEOPATRE VII (69-30)

Elle régna sur l'Égypte entre 51 et 30 av. J.-C. avec ses frères-époux Ptolémée XIII et Ptolémée XIV. Elle est célèbre pour avoir été la compagne de Jules César puis de Marc Antoine avec lesquels elle a eu plusieurs enfants. Femme très instruite, polyglote et passionnée d'alchimie (experte en poisons) elle a impressionné les deux imperators, César et Marc-Antoine) par son immense culture. Elle fréquentait assidument la bibliothèque d'Alexandrie.

Outre les pièces de monnaies, il est possible de se faire une idée de son visage grâce à la statuaire et surtout grâce à un portrait peint, probablement posthume, la représentant avec des cheveux roux et des traits faciaux distincts, portant un diadème royal et des épingles à cheveux perlés.



Bas-relief figurant Cléopâtre et son fils Césarion, sculpture et portrait.

Elle règne sur l'Égypte entre 51 et 30 av. J.-C. avec ses frères-époux **Ptolémée XIII** et **Ptolémée XIV**, puis **César** et **Marc-Antoine**.

Cléopâtre et sa famille.

Cléopâtre est née au cours de l'hiver -69 probablement à Alexandrie. Elle appartient à la dynastie d'origine macédonienne des Lagides. **Bérénice IV** serait le seul enfant « légitime » de Ptolémée XII qui eut quatre autres enfants, la future reine **Cléopâtre VII**, une troisième fille **Arsinoé IV** et de deux fils, **Ptolémée XIII** et **Ptolémée XIV**.

On ne sait pas si la mère de Cléopâtre est d'origine égyptienne ou macédonienne.

Le jugement que porte sur elle Flavius Josèphe au I^{er} siècle est révélateur : « *Elle fit d'Antoine l'ennemi de sa patrie par la corruption de ses charmes amoureux.* »

La légende noire propagée par la propagande augustéenne est relayée par les poètes (Horace, Properce, Lucain) et les historiens romains (Tite-Live, Dion Cassius, Eutrope), pour

lesquels Cléopâtre incarne plusieurs dangers. C'est en effet une reine qui remet en cause les valeurs de la République romaine

La désaffection entre la population égyptienne et la dynastie lagide est patente sous le règne de Ptolémée XII. Les causes sont nombreuses : dégénérescence physique et morale des souverains, centralisation outrancière, corruption et cupidité des administrateurs. La multiplication des révoltes indigènes, la perte de Chypre et de la Cyrénaïque, la dévaluation de la tétradrachme (une première depuis Ptolémée Ier) dont la valeur en argent passe de 90 % à 33 %, font de ce règne l'un des plus calamiteux de la dynastie.

Plutarque laisse entendre que ses interlocuteurs auraient été impressionnés par le ton de sa voix, ses capacités linguistiques et intellectuelles. Bien qu'il soit impossible de définir avec certitude son apparence : son intelligence et son esprit cultivé sont probablement des traits majeurs de son caractère

Elle parle, outre le grec, l'égyptien (première et dernière de sa dynastie à faire cet effort), l'araméen, l'éthiopien, le mède, sans doute aussi l'hébreu ainsi que la langue des Troglodytes, un peuple vivant au sud de la Libye.

De tels dons ne la laissent sans doute pas longtemps démunie face au latin, encore que les Romains cultivés comme César parlent et lisent couramment le grec.

Plusieurs traités de métrologie, d'alchimie, de gynécologie ou de cosmétique (le Kosmètikon) lui sont attribués.

À l'automne 49, les relations se dégradent totalement entre Cléopâtre et Ptolémée XIII. En fait, c'est une véritable guerre qui éclate entre les deux monarques puisqu'à l'été 48, ils se

font face à Péluse. Alors que le jeune roi vient d'atteindre sa majorité, Pothin et ses amis accusent la reine de complot contre son frère et provoquent un soulèvement des Alexandrins, si bien que Cléopâtre doit fuir en Syrie puis à Ashkelon, au sud de la Judée, où elle se constitue une armée de mercenaires recrutée parmi les tribus arabes.

Cléopâtre et César.

Pompée, vaincu par César à la bataille de Pharsale en 48 avant notre ère, tente de trouver refuge en Égypte.

Le jeune Ptolémée XIII et ses conseillers jugeant sa cause perdue pensent s'attirer les bonnes grâces du vainqueur en le faisant assassiner près de Péluse, le 28 septembre 48.

César, qui débarque deux jours plus tard, est furieux de ce lâche forfait et n'éprouve pour le pharaon que mépris, car ce n'est pas son adversaire qu'on a lâchement frappé dans le dos mais Rome elle-même. Il fait enterrer la tête de Pompée dans le bosquet de Némésis en bordure du mur Est de l'enceinte d'Alexandrie.

Il juge indispensable de réconcilier le couple royal et tente de s'y employer à la fin de l'année 48. Les deux souverains sont convoqués au palais royal d'Alexandrie. Ptolémée XIII s'y rend après diverses tergiversations, ainsi que Cléopâtre. C'est à ce moment que se déroule, s'il est authentique, l'épisode du tapis dans lequel la reine se serait enroulée afin de parvenir auprès de César.

Celui-ci tente d'imposer le statu quo ante, c'est-à-dire le retour au testament de Ptolémée XII, ce qu'accepte Cléopâtre mais pas son frère, guère impressionné par les faibles effectifs de César (environ 7 000 hommes) qui se retrouve encerclé et bloqué à Alexandrie à la fin de 48, sans renforts. Seule la

noyade de Ptolémée XIII dans le Nil le 15 janvier 47 av. J.-C. met fin au conflit.

Suétone affirme que Cléopâtre fut la plus grande passion de César. D'autres faits pourraient expliquer ce choix : les difficultés militaires rencontrées durant la guerre civile à Alexandrie au cours de l'hiver 48/47, ou encore son voyage « en amoureux » sur le Nil jusqu'aux confins de la Nubie.

On observe cependant que César ne fait aucune mention de sa liaison avec elle dans les Commentaires sur la guerre civile.

Contre toute attente, et pour des raisons politiques, Cléopâtre épouse un autre de ses frères cadets, Ptolémée XIV, sur l'injonction de Jules César. Cependant, elle est la seule à détenir réellement le pouvoir (sous protectorat romain) et le protocole enregistre cette prépondérance en plaçant le nom de la reine en tête des actes officiels. Sa liaison avec César n'est un mystère pour personne. Ce dernier, cependant, doit bientôt quitter Alexandrie pour combattre le roi du Pont, Pharnace II, puis les derniers partisans de Pompée en Afrique

En 46, de retour à Rome, il y convoque les souverains lagides. César, lui-même marié, âgé d'une cinquantaine d'années, souhaite retrouver sa maîtresse âgée, elle, d'une vingtaine d'années, qu'il loge dans sa propriété de la rive droite du Tibre. En fait, il y eut deux séjours de la reine à Rome : un premier dans la villa du Trastevere de César, puis, après un bref retour en Égypte, un second, probablement dans les anciens jardins appartenant à son amie Claudia, la femme de Catulle. Le seul geste officiel de César en sa faveur est de faire placer une statue dorée de la reine dans le sanctuaire de Vénus Genetrix, ancêtre mythique de la gens Iulia dont il est issu. Il est cependant attesté qu'elle a rencontré de nombreux hommes

politiques romains dont Cicéron qui n'hésite pas à écrire à Atticus : « *Je déteste la reine !* »

Pour Sénèque : « *Cet Antoine qui était un grand homme, une belle intelligence, qui est-ce qui l'a perdu en le faisant passer sous l'empire de mœurs étrangères, de vices qu'ignorait le Romain ? Son ivrognerie et son amour pour Cléopâtre qui égalait sa passion pour le vin.* »

Cléopâtre est rendue responsable de la guerre et la propagande d'Octave n'hésite pas à affirmer qu'elle souhaite régner sur Rome

Pline la surnommera même la « *regina meretrix, la reine putain* ». De nombreuses lampes à huile sont illustrées de scènes la caricaturant. On la voit ainsi s'accoupler avec un crocodile en tenant une palme de victoire !!!

Début 44 avant notre ère, César est assassiné par une conjuration de sénateurs. Profitant de la situation confuse qui s'ensuit, Cléopâtre quitte Rome à la mi-avril, faisant escale en Grèce. Elle parvient à Alexandrie en juillet 44. Elle entreprend de rétablir l'autorité de l'Égypte sur Chypre, qui a été cédée à Rome par Ptolémée XII en 59. À peine de retour dans son royaume, elle fait assassiner Ptolémée XIV, à la fois monarque inutile et rival potentiel.

Césarion, le fils qu'elle eut de César, lui assure un successeur éventuel et elle prend donc seule le titre de reine.

Dans le même temps, elle envoie les quatre légions, laissées en Égypte par son amant, aux partisans de César (qui ont reconnu Césarion comme roi d'Égypte) qui luttent contre Cassius en Syrie.

La reine se place finalement dans le camp des vainqueurs quand en 42 les républicains sont écrasés à la bataille de Philippes.

Cléopâtre et Marc Antoine

Nous ignorons depuis quand Cléopâtre, âgée de 29 ans en 41 avant notre ère, et le général romain, qui a une quarantaine d'années, se connaissent.

Dans le partage du monde romain intervenu après l'écrasement des républicains, l'Orient est dévolu à Antoine dans le cadre du Second triumvirat.

Il reprend alors le projet de César avant sa mort, c'est-à-dire une grande expédition contre les Parthes. Pour cela, il convoque les souverains des royaumes clients à Tarse, en Cilicie, y compris la reine d'Égypte.

Elle arrive dans un navire à la poupe dorée et aux voiles pourpres, siégeant sous un dais d'or, entourée d'un équipage déguisé en nymphes, Néréides et Amours. Puis elle invite Marc Antoine à son bord pour un somptueux banquet. Commence alors une liaison de dix ans, sans doute l'une des plus célèbres de l'Histoire, même s'il est difficile de savoir quelle est la part de calcul dans l'attitude d'Antoine, lequel a besoin de l'Égypte pour ses projets.

Marc Antoine suit Cléopâtre à Alexandrie, où il passe l'hiver 41/40, laissant son armée.

C'est à ce moment qu'une vaste offensive des Parthes leur permet de s'emparer de la Syrie, du Sud de l'Asie Mineure, et de la Cilicie.

Marc Antoine mène une courte contre-offensive depuis Tyr puis est obligé de rentrer à Rome (été 40) où s'affrontent ses partisans et ceux d'Octave. Il conclut avec ce dernier la paix de

Brindes en octobre 40 et épouse sa sœur, Octavie. Pendant ce temps, à Alexandrie, Cléopâtre accouche de jumeaux : un garçon, **Alexandre Hélios**, et une fille, **Cléopâtre Séléne**.

La séparation dure trois ans, du printemps 40 à l'automne 37. À son retour, il attribue à Cléopâtre la possession de Chypre, mais aussi des villes de la côte syrienne, du royaume de Chalcis, au Liban actuel, et de la côte cilicienne. Elle reconstitue ainsi une partie de la thalassocratie des premiers rois lagides.

En 37/36, Marc Antoine entame une campagne contre les Parthes qui tourne au désastre.

Cléopâtre, restée à Alexandrie, accouche d'un troisième enfant du couple : **Ptolémée Philadelphe**.

Cléopâtre et Antoine se marient en 34 lors du triomphe célébré à Alexandrie.

La relation entre Cléopâtre et Antoine fut longue de onze ans (de leur rencontre en 41 à 30, à la mort d'Antoine).

Antoine projette de faire oublier son échec contre les Parthes et lance en 35 une seconde expédition plus chanceuse. L'Arménie et la Médie font acte d'allégeance et Antoine célèbre un triomphe, non à Rome (ce qui déclenche la colère d'Octave), mais à Alexandrie, pour lequel Cléopâtre et ses enfants sont associés.

Plus tard, Césarion est proclamé roi des rois sous le nom de Ptolémée XV, Alexandre Hélios reçoit en partage l'Arménie et les terres au-delà de l'Euphrate, Ptolémée Philadelphe, quant à lui, se voit confier, nominativement car il a environ deux ans, la Syrie et l'Anatolie. Enfin, Cléopâtre Séléne se retrouve à la tête de la Cyrénaïque.

Marc Antoine, alors qu'il dispose des troupes les plus aguerries et de la supériorité numérique, mène la guerre en dépit du bon

sens, sans énergie, et, alors qu'Octave peine à constituer son armée, l'inaction d'Antoine lui donne le temps de s'organiser. De plus, l'implication de Cléopâtre dans le conflit est mal perçue par les officiers qui entourent Antoine, en particulier les anciens républicains, assassins de César, ralliés à lui. Ainsi, Domitius Ahenobarbus refuse absolument de saluer Cléopâtre de son titre de reine et finit par faire défection.

Octave, souvent malade, n'est pas un grand chef de guerre, mais il s'appuie sur Agrippa, un officier compétent qui lui donne rapidement l'avantage. Lorsqu'éclate la bataille navale d'Actium (septembre 31), Cléopâtre anticipe rapidement l'issue finale de la guerre et rompt le combat avec sa flotte. Cette fuite, seul moyen de sauver ce qui peut l'être, est évidemment exploitée par Octave auprès des officiers et des hommes d'Antoine dont beaucoup changent d'allégeance.

Antoine retourne en Égypte et ne prend pratiquement aucune mesure pour lutter contre l'avancée de plus en plus triomphale d'Octave. Il consume ses forces en banquets, beuveries et fêtes somptueuses sans se soucier de la situation. Il semble que Cléopâtre ait surtout cherché à mettre Césarion à l'abri (en vain !) en l'expédiant à Méroé en Nubie.

Vers le mois d'août 30, Octave arrive à Alexandrie. À la fausse annonce du suicide de Cléopâtre, Marc Antoine met fin à ses jours en se jetant sur son épée. Mourant, il est transporté par Cléopâtre dans son propre tombeau. Celle-ci est conduite devant Octave, qui la laisse se retirer avec ses servantes. Cette attitude est curieuse de la part du futur Auguste car il semble ne prendre aucune précaution pour prévenir un suicide de la reine ; il a pourtant besoin d'elle pour figurer à son triomphe.

En ce qui concerne le suicide de la reine, la thèse du poison est préférée par certains historiens à celle de la morsure d'un cobra.

Thèse évoquée par Strabon, la reine étant experte en poisons, elle aurait utilisé un mélange d'opium, de ciguë et d'aconitum, peut-être placé dans une épingle à cheveux maintenant le diadème souvent orné d'un double uræus, d'où la quiétude décrite sur le visage cadavérique de la reine.

Avec la mort de Cléopâtre, L'Égypte devient une province romaine et entraîne la mort d'une des plus grandes civilisations humaines !!!

C'est la fin de la période hellénistique...

L'après Cléopâtre.

Retrouvé, Césarion est exécuté sur ordre d'Octave qui redoute la possible prétention de celui-ci au gouvernement de Rome. Les trois autres enfants d'Antoine et Cléopâtre sont emmenés à Rome (ils sont exposés lors du triomphe d'Octave) et élevés par Octavie, restée fidèle à la mémoire de son époux, Marc Antoine.

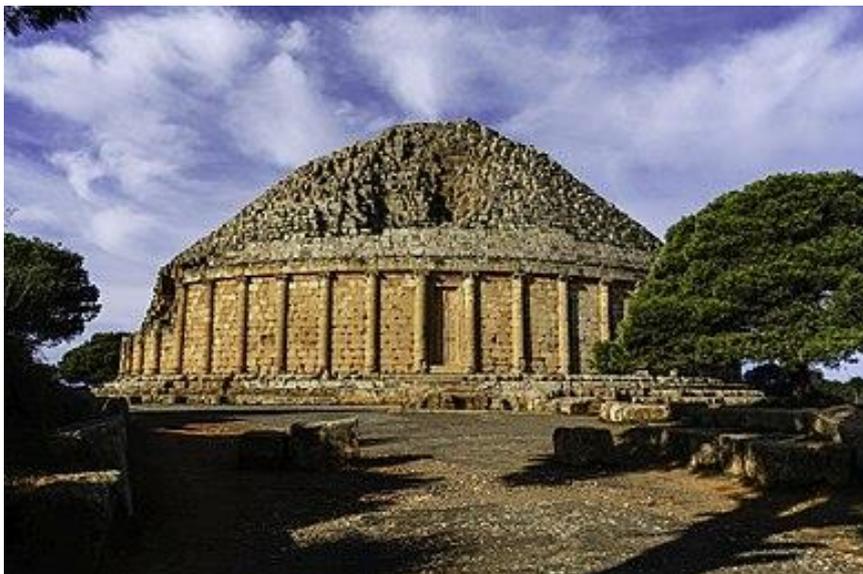
Cléopâtre Séléne épouse plus tard le roi et savant berbère Juba II de Maurétanie, orphelin de guerre, élevé à Rome, comme elle.

Juba II fut un des hommes les plus savants de son temps : Pline et Plutarque le citent souvent dans leurs ouvrages à titre de référence incontestable, notamment dans les domaines de l'histoire, de la géographie, de la grammaire, de l'éducation, de la philosophie, de l'archéologie, de l'histoire naturelle, de la botanique, de l'art lyrique, de la peinture, etc.

Quant à son impériale épouse, si ses actes n'ont pas pris place dans les bibliothèques sous forme de livres, c'est qu'elle se dévouait sans compter pour le bien-être de son peuple dont elle était aimée, voire vénérée.

C'est cette vénération qui s'est traduite, après la mort de Séléne, par un mausolée dénommé par les populations locales : Tombeau de la Romaine.²

On ignore ce que sont devenus **Alexandre Hélios et Ptolémée Philadelphe**, qui ont peut-être survécu dans l'ombre.



Mausolée royal de Maurétanie

² L'édifice, un tumulus de pierre d'environ 80 000 m³ mesure 60,9 mètres de diamètre et 32,4 m de hauteur. Érigé non loin de Tipaza (près du village de Sidi Rached), sur une crête des collines du Sahel algérois, il domine la plaine de la Mitidja à 261 mètres d'altitude. Il comporte une partie cylindrique ornée sur son périmètre, dont le développement est de 185,5 m, de 60 colonnes engagées surmontées de chapiteaux ioniques et supportant une corniche. Cette partie présente quatre fausses portes situées aux points cardinaux.

Bref historique de l'agonie de la civilisation égyptienne :

OCCUPATION ROMAINE (CESAR-OCTAVE)	-30
ARABE (MAHOMET 570- 632)	+640+1517
OTTOMANE	+1517+1799
FRANCAISE (BONAPARTE)	+1799+1801
ANGLAISE	+1882+1914
REPUBLIQUE ARABE UNIE (RAU)	+1952
